

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 7 (2009)
Heft: 21: Les innovations

Artikel: TT-Novatech, un maillon de l'innovation technologique
Autor: Bassin, Pierre-Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TT-Novatech, un maillon de l'innovation technologique

L'Institut interdisciplinaire TT-Novatech a été créé en 1998 par l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier dans le but de promouvoir le transfert de technologies vers les entreprises. Depuis 2005, il collabore étroitement avec la Haute Ecole Arc Ingénierie sur la base d'une

convention établissant une communauté de recherche et fait appel à des compétences disponibles au sein des équipes en charge de la R&D aussi bien sur le site du Locle que sur celui de Saint-Imier.

Par Pierre-Alain Bassin

TT-Novatech occupe actuellement l'équivalent de 7,5 collaborateurs, développe bon an mal an une quarantaine de projets et réalise un chiffre d'affaires de 1,4 million de francs. L'institut est au bénéfice d'une certification ISO 9001:2008. Son but est de mettre à disposition des milieux industriels les compétences de la Haute Ecole Arc dans les microtechniques, le génie mécanique, la plasturgie, les systèmes embarqués et l'électronique, ainsi que l'informatique, à travers des projets de recherche appliquée et de développement, des mandats industriels ou des prestations de service.

Montage de projets

Quelle a été jusqu'ici sa contribution à l'innovation dans la région ? Le sujet est délicat, car, par la force des choses, l'activité d'un bureau d'ingénieurs doit s'entourer de discrétion, les mandats étant généralement soumis à une convention de non-divulgaration.

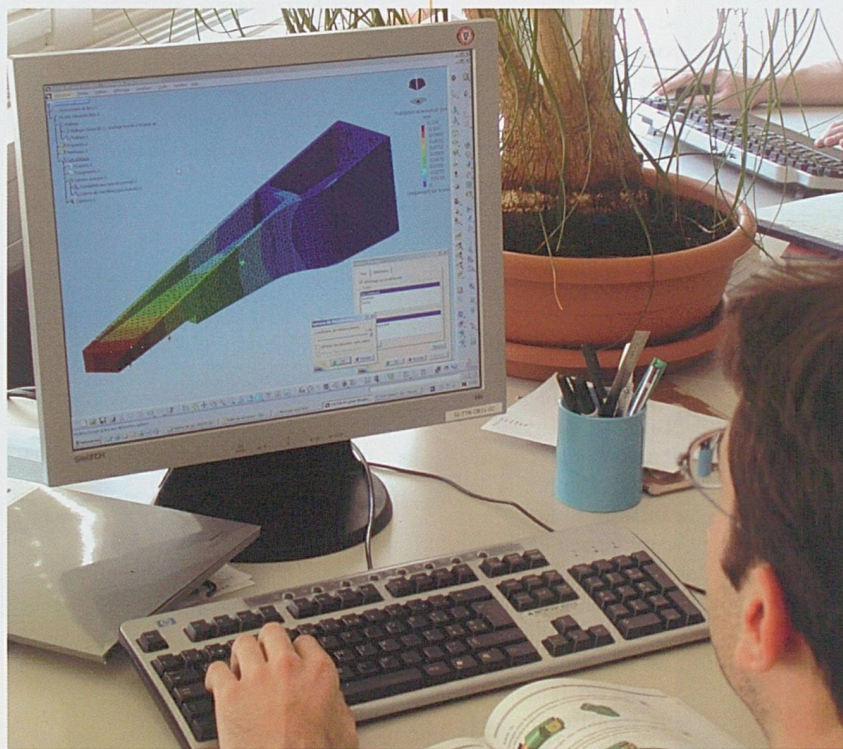
Comme le précise Hubert Droz, directeur de TT-Novatech, l'encouragement à l'innovation se manifeste d'abord par les possibilités de co-financer une recherche : « nous montrons régulièrement des projets bénéficiant du soutien de l'Agence pour

la promotion de l'innovation CTI. Il s'agit d'une agence de la Confédération, encourageant le transfert de savoir et de technologie entre les hautes écoles et les milieux industriels ». Au début de 2009, celle-ci a libéré 21,5 millions de francs en faveur de mesures conjoncturelles dans le domaine de l'innovation. L'industriel doit s'associer à un établissement agréé, comme TT-Novatech, pour avoir accès à cette manne.

Au plan purement technique, Pierre Pasche, professeur nouvellement retraité dans le domaine du Génie mécanique, situe le principal apport à l'industrie régionale dans la mise en œuvre des idées jaillies des bureaux d'études : « Notre institut a développé, à l'usage des entreprises, une méthodologie de conception utilisant la CAO (Conception assistée par ordinateur) qui leur a permis d'accélérer le développement de leurs nouveaux produits. Nous avons aussi pu leur fournir un réseau d'experts, comme des personnes de référence dans le domaine scientifique ou technique, qu'elles n'auraient pas trouvé parmi leurs collaborateurs du moment ».

Innovations et cours

Egalement professeur en Génie mécanique à la Haute Ecole Arc, Claude Maître, estime que TT-Novatech a véhiculé de l'innovation en permettant à ses clients d'effectuer des modélisations numériques et de simuler le comportement des éléments de machine ou des pièces mécaniques : « Souvent, l'entreprise, surtout s'il s'agit d'une PME, n'a pas les moyens



INNOVATION

humains et financiers de mettre en œuvre des outils modernes de simulation. Elle peut rarement se payer un spécialiste à plein temps, ni financer son apprentissage d'un logiciel de simulation.»

En matière de prestations de services, Hubert Droz relève aussi la mise à disposition d'une salle blanche et d'équipements modernes de métrologie avec et sans contacts. «Ceux-ci sont utilisés tant par de petites entreprises de l'Arc jurassien, que par de

grands noms de l'industrie helvétique, remarque M. Droz. Il s'agit d'équipements coûteux faisant appel à des compétences de pointe et les milieux industriels préfèrent souvent sous-traiter leurs activités de mesures plutôt que de se doter eux-mêmes de ces infrastructures».

Enfin, la collaboration avec l'industrie fait aussi entrer l'innovation dans les cours dispensés par l'enseignant-chercheur. «La recherche que j'effectue dans l'institut me permet d'en-

richir constamment mon enseignement par des cas concrets», constate Claude Maître. «J'ai souvent mené des recherches en rapport avec des interrogations qui surgissaient dans mon enseignement et j'ai pu le faire progresser continuellement» souligne Pierre Pasche.

C'est aussi de cette manière que l'on pérennise son savoir-faire dans une région périphérique!

